



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER
Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. I. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 842-j.n.o.3o.

A LOUER
Logement de 7 appartements, chambre de bain, eau chaude et froide, à louer immédiatement. S'adresser à Pierre GRAND-MAISON, rue St-François, Edmundston, N.-B. 876-j.n.o.7n.

SERVANTE
On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Léon GAGNON, rue Bernier, Edmundston, N.-B. 894-j.n.o.21n.

A LOUER
Chambre très confortable à louer, avec ou sans pension; prix raisonnable. Aussi Garage à louer; s'adresser au No. 48, rue de l'Eglise, Edmundston. 910-11-19d.

POSITION DEMANDEE
Jeune fille finissant ses études à Noël, connaissant les deux langues, etc., demande position. S'adresser à Lilian BLANCHETTE, Edmundston, N.-B. 901-3fs-5d.

A LOUER
Deux Chambres à louer sur la rue St-François. S'adresser à Mme Willie GUERRETTE, Edmundston, N.-B. 900-4fs-5d.

COUTURIERE
Vous trouverez une bonne couturière pour vêtements de dames, vous adressant au No. 157, rue Queen, Edmundston, N.-B. 904-2fs-12d.

POUR UN BON TAXI
Appelez Toujours EDDIE SOUCY
Service Jour & Nuit
Hiver et Été
Humobile à votre disposition.
CHEVAUX
Chevaux à la disposition du public pour louage, charroyage de marchandises, etc.
245 rue St-François—Tél. 221
EDMUNDSTON, N.-B.
14 nov.—12fs.

LA TEMPETE EN EUROPE

Elle a causé 108 pertes de vie, 69 naufrages et échouements. Villes endommagées.
Londres, 10.—Profitant d'une accalmie de l'une des plus violentes tempêtes qui aient sévi dans l'ouest de l'Europe depuis un siècle, les sauveteurs se sont mis à l'oeuvre sur les côtes depuis l'embouchure de l'Elbe, sur la mer du Nord, jusqu'à l'extrémité nord-ouest de l'Espagne, le cap Finistère.

Il était établi, hier soir, que cette tempête avait causé jusqu' alors 108 pertes de vie, 69 naufrages et échouements. Plusieurs villes ont subi des dommages, notamment Hambourg, Dunkerque, Calais, Boulogne.
Le baromètre a marqué 27 pouces 1-2. Le vent a soufflé en ouragan.

UNE PRIERE

A Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus
POUR LA RUSSIE
Cité Vaticane.—La Sacrée Congrégation de la Pénitence a accordé des indulgences à la prière suivante:
Sainte aimable et compatissante, daignes soulager nos frères russes, victimes d'une longue et cruelle persécution antichrétienne; obtenez-leur la persévérance dans la foi, le progrès dans l'amour de Dieu et du prochain et dans la confiance envers la très sainte Mère de Dieu; préparez-leur des saints prêtres, réparateurs des sacrilèges commis contre la sainte Eucharistie et des blasphèmes; faites refleurir, surtout dans la jeunesse, la pureté angélique et les vertus chrétiennes, afin que ce noble peuple, libéré de toutes les servitudes et revenus spontanément à l'unique berceau que le Cœur aimant du Christ ressuscité, confia tout entier à St-Pierre et à ses successeurs, goûte enfin la joie de glorifier dans la communion de la sainte Eglise catholique le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

(300 jours "toties quoties"; indulgence plénière une fois le mois, pour la récitation quotidienne, aux conditions ordinaires.)

GRATIS
Montre-Bras
Montre-Poignet
Montre-Tas
Montre-Corset
Montre-Parfums
Montre-Boite à Cigarettes
Montre-Boîte à Sigarettes
Montre-Boîte à Sigarettes
Montre-Boîte à Sigarettes
BEAUCOUP SPECIALTY CO.
BEAUCOUP JONCTION QUE

CHARBON!



PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON
COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDRNY — MINTO — ETC., — ETC.
Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!
EDMUNDSTON IMPORT
BUREAU: Hôtel Grand Central
Téléphone 214 ou 51.

UN PRETRE DESCENDANT DE LUTHER

AUX ETATS-UNIS
Baltimore.—Récemment est mort à Baltimore un descendant direct de l'hérésiarque Luther, dont il portait le nom. Il était catholique.
Son fils, prêtre catholique, est religieux Bénédictin et réside à Baltimore. C'est lui qui, aux funérailles, a célébré la messe d'enterrement, et à cette occasion bien des prières ont été dites en réparation du mal causé à l'Eglise par l'ancêtre apostolat.
A cette occasion, la "Revue Catholique de Baltimore" constate qu'aux Etats-Unis vivent actuellement vingt familles du nom de Luther, toutes descendantes de Luther et toutes catholiques.

Prevenez le Rachitisme
QUAND le bébé commence à marcher il faut que ses os soient forts et droits. L'huile de foie de morue aide à leur bonne croissance. Donnez-la de la manière facile et agréable. Facile à digérer et à retenir.
L'EMULSION SCOTT
Produit des os droits.
Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-51

"Après que nous serons mariés Que feras-tu?"
LA FEMME MODERNE
a droit de poser une pareille question à l'homme qui veut l'épouser.
La femme renonce parfois à un foyer confortable, à un bon emploi et à une certaine indépendance financière. Et que reçoit-elle en retour? Trop souvent l'attendement pénible travail, les charges de la maternité; point de salaire pour elle! Si la mort vient enlever inopinément le mari, l'épouse sera peut-être aux prises avec des difficultés financières à soutenir sa jeune famille.
Offrir des cadeaux à sa fiancée ou à sa jeune femme, c'est bien; mais ce serait encore mieux de lui offrir une assurance-vie de quelques milliers de dollars. Un cadeau de ce genre montre qu'un fiancé ou un jeune époux sait et veut pourvoir aux besoins de sa femme, aussi longtemps qu'il vivra, et même quand il ne sera plus.
Demandez notre circulaire "Protection à un Taux Minimum." Vous la lirez avec beaucoup d'intérêt.
Adressez à:
Confederation Life
Association A.H. Nadeau
Agents à Edmundston, N.-B.

ST-ANDRE

Dimanche de nier, belle fête de l'Immaculée-Conception, nous n'avons pu laisser passer cette grande fête sans montrer à notre bonne Mère du ciel l'amour que nous lui témoignons.

De jolis cantiques furent chantés par les petits élèves de l'école du village. A l'entrée, "O jeune Rose épanouie", solo chanté par Germaine Laforge, Dorila Poitras, Germaine Levesque et Bertrice Poitras. A l'offertoire "Elle est Immaculée" solo par Mme Wilfrid Poitras. A la communion "Echo du Sanctus" solo par Mmes Rita et Bernadette Gagnon.
Pour le salut du S. Sacrement tout d'un chant nouveau par les petits enfants: O Salutaria, Ave Maria, Sancta Maria par Joseph Poitras, et Tantum Ergo. Outre ceux nommés plus haut voici les noms des petits qui composaient le chœur de chant: Henri et Edgar Lavoie, Adolphe et Adrien Laforge, Roméo Poitras, Rita Poitras, Isabelle Dubé, Simonne Rioux, Gertrude et Bertha Levesque, Agathe Beauhieu et Lorette Laforge.

M. Napoléon Parent qui est à l'hôpital depuis quelques temps, à la suite d'un accident arrivé dans les chantiers, se remet bien tranquillement.
M. Edmond Dubé également à l'hôpital à la suite d'un accident dans les chantiers lui aussi va très bien et doit revenir bientôt dans sa famille.

BOSTON A TOUT PRIS

Frédéric, N.-B.—Le marché de Boston peut absorber toutes les fraises cultivées dans la province du Nouveau-Brunswick suivant MM. Hall et Cole, courtiers de Boston. Ceux-ci se sont mis en communication avec le département de l'Agriculture de la province du Nouveau-Brunswick par l'entremise duquel il conseillait aux cultivateurs d'emboîter avec leurs fraises.
Les fraises du Nouveau-Brunswick sont excellentes et il suffit de les offrir d'une manière attrayante au public pour en disposer à un bon prix.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLE
A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.
HOMMES D'AFFAIRES
A VENDRE — Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

EN AUSTRALIE



Hon. E. G. THEODORE, trésorier dans le nouveau cabinet ouvrier australien, et l'un des hommes les plus éminents dans la politique australienne.

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de payer à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance?
Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
Canada Leading Life Company
Ass. en force: 2 Billions
Actif: \$500,000,000.
G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

DEMANDEZ LE CALENDRIER DE ST-JOSEPH

le Roi des Calendriers
Il est plus beau que jamais. L'image en couleurs représente la Sainte Famille; elle est d'une ravissante beauté. Les chiffres sont très gros. Les pages sont remplies de renseignements pratiques et de pieuses pensées. C'est le plus beau et le plus complet calendrier religieux publié en Amérique. Hâtez-vous de l'acheter. L'édition sera vite épuisée.
Le Calendrier de St-Joseph, le ROI DES CALENDRIERS est en vente au prix de 50 sous franco, au Couvent St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, Québec.

"LE MADAWASKA"

Parait tous les Jedis
ABONNEMENT
Canada, 1 an ..... \$1.50
Canada, 6 mois ..... .75
Etats-Unis, 1 an ..... \$2.00
Etats-Unis, 6 mois ..... \$1.00
L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.
ANNONCES
Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 50c lère insertion ..... 50c
Insertions subs. .... 35c
Annonces commerciales passagères ..... 25c le pce
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de décès, etc.



MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre—Demandez les prix et voyez les différents modèles.
Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne.
Service Jour et Nuit
Téléphone 138-31
J.B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
LICENCIE
Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL
Cartes Mortuaires
Feuillets Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies
Cartes de Remerciements pour Sympathies
Papier à lettre à bordure noire.
LE MADAWASKA
rue de l'Eglise.
Casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge

Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin
Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.
(Suite)
Il serra la main à Maître Boisvert, lui confia que s'il avait besoin de lui, il pourrait le rejoindre à l'Hôtel des Laurentides sous le nom de Henri Gosselin.
Que signifie ce changement de nom?
Un doigt sur la bouche, Julien répondit:
—Ca, c'est mon secret.
Le temps d'aller saluer tante Marie, de courir au garage, s'installer si sa voiture était en ordre, et peu après il roulait à une vitesse folle sur la route régionale Québec-La Malbaie.
Il ne regarda pas autour de lui. Il n'admira pas la beauté des sites qu'il traversait. Il faisait toujours à une vitesse endiablée, à la poursuite du bonheur. Ce bonheur, il le voyait sous les traits d'une jeune fille, au teint de pêche, et aux lèvres rouges et troubles. Il était, il était toujours, comme une sous l'empire d'une folie. Il n'était plus le même homme. Un besoin d'être était en lui, qui satisfaisait par cette orgie de vitesse. Le son avait d'arriver à la Baie St-Paul, l'obscurité le surprit. Il s'arrêta à ce dernier droit pour souper et repartir immédiatement. Avant de partir, il regarda l'heure. Il était un peu plus de huit heures et demie. Il s'informa de la longueur du chemin pour les Eboulements. On l'informa que la route régionale le conduirait jusqu'à St-Hilarion et que de là il avait neuf milles à faire dans des chemins de terre. Comme il n'avait pas plus depuis une semaine la route était en bon état.
—Avant neuf heures et demie, je serai arrivé, pensa-t-il je le verrai ce soir.
Il éprouvait une soif de la revoir, un véritable besoin physique.
—Serrant fortement le volant, le pied sur la pédale à essence descendit jusqu'au bas, il regardait parfois dans le petit cadran, la vitesse accomplie. L'aiguille marquait bienôt cinquante, quarante-cinq, cinquante, cinquante-cinq, cinquante. L'air lui fouettait la figure, et le bruit des roues faisait un silence perçant qui se mé-

lait au grondement du moteur.
—"Je la verrai tantôt" pensa-t-il je la verrai" et il lui en venait une joie.
En peu de temps, il fut arrivé à St-Hilarion. Il prit alors le chemin de terre qu'on lui avait indiqué. Bien qu'un peu raboteux, il n'y avait pas trop d'ornières.
Au risque de se casser le cou, il en parcourut tous les milles à la même vitesse folle.
Bientôt, il arriva au village des Eboulements. Le clocher de fer-blanc se découpait dans le bleu sombre de la nuit. Il examina un instant les pics qui se dressent fantastiques dans les alentours et enserrent le village. Il passa devant le manoir seigneurial, vieillie habitation de pierre, vestige vivant d'un siècle défunt, et descendit l'immense côte qui conduisait à la gare.
Il regarda l'heure. Il n'était que neuf heures.
—"Dans un quart d'heure, je serai aux Laurentides.
Les pieds sur les freins, il concentra son attention à effectuer sa descente le plus sûrement et le plus rapidement possible. Il lui arriva parfois d'opérer un viement un peu trop sensationnel mais la Providence qui sourit aux amoureux veillait sur lui, et quelques minutes après il roulait sur un chemin macadamisé uni et droit.
—Y a-t-il quelqu'un de malade? demanda une vieille femme qui se bécotaient sur la galerie. Voyez donc cette auto, qui vient à toute allure?
—Ce n'est pas celle de Chryso-logue, ni celle de Tremblay.
—Ce doit être un étranger. Mais il est fou de rouler à une vitesse semblable.
Les commentaires n'eurent pas le temps d'être longs. L'auto stoppa bientôt devant les "Laurentides" Julien en descendit.
—C'est Monsieur Gosselin, dit Madame Joncas à sa voisine, Mme Lesieur.
Julien gravit les marches de l'escalier.
Les exclamations retentirent à tour de lui. D'où venait-il? et où venait ce auto?
—De Québec tout simplement. Et pendant qu'il parlait, ses yeux fouillaient l'obscurité pour essayer de découvrir le seul être au monde qu'il lui plaisait de voir, la personne pour qui il avait accompli cette course insensée dans le but unique de l'entendre quelques heures plus tôt.
Elle n'était pas sur la véranda! Il entra et la trouva à jouer au bridge avec Charles Danseur, Mathieu Lalonde et son inséparable amie Thérèse Lesieur.
—Bonsoir, Monsieur Gosselin, firent-ils quand il pénétra sur le seuil du hall.
—Quand êtes-vous revenu? demanda Adèle de sa voix chantante.
—A l'instant même.
Il eut envie d'ajouter:
—Et pour vous!
Il la regarda fixement, et son regard n'avait pas sa dureté habituelle, cette froideur d'acier qui glaçait; il était imprégné de tendresse.
Comme il avait remarqué l'instant d'avant que sa voix avait quel que chose de voilé et de mélancolique, il remarqua que les yeux d'Adèle aussi étaient tristes mais que cette tristesse disparaissait au moment même où elle exprimait de contentement joyeux. Il en fut agréablement surpris.
Les joueurs avaient interrompu leur partie.
—Je ne veux pas vous déranger, poursuivit-il. Continuez...
—Cela ne nous dérange pas. D'ailleurs nous allons nous retirer. Demain matin, à quatre heures, à la grande mer, on lance une golette de celle que Rémi Bouchard vient de terminer.
—La golette verte, dans la baie, en gagnant le tunnel?
—Celle-là.
—Si je me lève en temps, j'irai avec vous.
—Mesdemoiselles, Monsieur, fit Lalonde en saluant.
Son compagnon l'imita et ils montèrent tous deux à l'étage supérieure.
Pour avoir deviné le secret de son amie, Thérèse Lesieur observait depuis quelques jours les faits et gestes de Julien. Ce changement dans ses manières devait avoir, dans un sens, une cause. Elle la rattacha à celle qui faisait les joutes d'Adèle plus pâles depuis deux jours. Pour favoriser une entrevue entre les deux jeunes gens, elle s'esquiva à son tour sous prétexte d'aller rejoindre sa mère.
Julien et Adèle demeurèrent seuls. Le silence régna entre eux. Julien cherchait quoi dire pour le rompre. Il ne trouvait pas quoi dire. Bien des phrases se pressaient sur ses lèvres. Elle ne signifiait pas ce qu'il voulait dire. Son cœur battait d'un rythme plus fort que d'habitude.
—Vous avez fait un bon voyage, lui demanda-t-elle finalement, ne trouvant pas autre chose, que cette phrase banale.
—Oui.
—Un voyage d'affaires?
—Oui.
Et de nouveau la pensée du père s'implanta en lui. Il la chassa immédiatement parce qu'il ne voulait pas songer. Plus tard, il voulait vivre lui aussi, ne fut-ce que quelques semaines. Il avait ce droit. Ce n'est que depuis quelques jours qu'il comprenait le sens de ce mot: vivre.
A ce moment, l'hôtelier pénétra dans la pièce.
Quand êtes-vous revenu, Monsieur Gosselin?
—Il y a à peine quelques minutes. Je suis revenu en auto. Vous n'avez pas de garage?
—Non. Vous pourriez peut-être remiser votre machine chez mon frère. Il a un grand hangar dont il ne se sert pas. Voulez-vous que je lui téléphone?
—Cela m'accommoderait.
Quelques instants après il repartit.
—Si vous voulez vous servir de son hangar, il est à votre disposition.
—Venez-vous, Mademoiselle Normand?
Elle acquiesça.
Ils montèrent tous deux dans la roulotte. C'était une machine du type Packard, à 12 cylindres, très puissante. M. Dauray l'avait achetée l'année précédente pour ses courses en ville.
Adèle crut reconnaître l'auto.

Mais il y en avait tellement de semblables qu'elle n'en fit aucun cas. Et puis, celle-ci était peinte gris, l'autre était bleue.
Julien démarra. Adèle était heureuse sans savoir pourquoi. Elle se sentait en sûreté à côté de lui. N'était-il pas le symbole de la jeunesse et de la force. Avec lui, elle aurait pu aller jusqu'au bout du monde sans rien craindre.
—Etes-vous libre, demain?
—Oui, Pourquoi me demandez-vous cela?
—Je me proposais d'aller à la Malbaie. Nous fions dîner au Manoir Richelieu.
—Seuls?
—Seuls. Avez-vous peur de moi?
—Est-ce bien convenable?
—Je me moque des convenances. Les convenances! Ce n'est qu'une hypocrisie. Et puis nous sommes à la campagne. Vous reprendrez vos conventions mondaines, cet automne, à Québec.
Elle acquiesça.
Ils étaient arrivés devant le hangar des Girard, construit au bord du chemin, à côté de sa grange, en face d'une grande maison recouverte en bardeaux qui l'année d'avant était utilisée comme hôtellerie. On l'appelait dans les Eboulements, "La Maison Paternelle" parce que c'était la maison ancestrale des Girard. Cette année, "La Maison Paternelle" était louée à une famille de Québec. C'était des gens très en vue dans la société de la vieille Capitale. Ils continuaient à la campagne leur vie toute d'extérieur.
(A suivre)